

Adolphe Le Soinnie Adolphe Le Soinnie

MANUEL ~~G 1045~~
DE MALACOLOGIE ~~B 1165~~

ET
DE CONCHYLOGIE;

5.222

CONTENANT :

- 1° Une Histoire abrégée de cette partie de la zoologie; des Considérations générales sur l'anatomie, la physiologie et l'histoire naturelle des Malacozoaires, avec un catalogue des principaux auteurs qui s'en sont occupés.
- 2° Des principes de Conchyliologie, avec une histoire abrégée de cet art et un catalogue raisonné des auteurs principaux qui en traitent.
- 3° Un système général de Malacologie tiré à la fois de l'animal et de sa coquille, dans une dépendance réciproque, avec la figure d'une espèce de chaque genre.

PAR H. M. DUCROTAY DE BLAINVILLE,

Professeur d'anatomie, de physiologie comparées et de zoologie à la Faculté des sciences de Paris.

PARIS.

F. G. LEVRAULT, LIBRAIRE,
EDITEUR DU DICTIONNAIRE DES SCIENCES NATURELLES,
RUE DE LA HARPE, N° 81.

STRASBOURG.

MÊME MAISON, RUE DES JUIFS, N° 35.

1825.

H. Espèces plus globuleuses ; la spire et le canal plus courts, très-ouverts ; l'ouverture subévasée. (Les R. BUCCINOÏDES.)

Ex. Le R. Rape. *M. vitulinus*. E. m., pl. 419, fig. 1, a b.

I. Espèces qui ont un pli oblique très-antérieur à la columelle, et un ombilic. (G. PHOS. D. M.)

Ex. Le R. Lime. *M. senticosus*. E. m., pl. 419, fig. 3, a b.

Observ. Parmi les soixante-six espèces vivantes caractérisées par M. de Lamarck, et dont on connoisse la patrie, il y en a de toutes les mers : seize de l'Océan indien, cinq d'Amérique méridionale, deux d'Afrique, et cinq ou six des mers d'Europe. Parmi les quinze espèces fossiles de France, il n'y a pas de véritable analogue ; mais M. DeFrance, qui admet cinquante espèces fossiles, en compte trente espèces analogues, du Plaisantin, d'après Brocchi.

FAM. II. — ENTOMOSTOMES. ENTOMOSTOMATA.

(Genre BUCCINUM. Linn.)

Animal spiral dont le pied, plus court que la coquille, est arrondi en avant ; le manteau sans lanières, et pourvu en avant de la cavité respiratrice d'un long canal toujours à découvert, dont il se sert comme d'une sorte d'organe de préhension.

Tête pourvue d'une seule paire de tentacules noirâtres portant les yeux sur un renflement de la moitié de leur base.

Bouche armée d'une trompe, comme dans la famille précédente, sans dent labiale.

Organes de la respiration, de la génération, comme dans cette même famille.

Coquille de forme très-variable, dont l'ouverture très-grande ou très-petite est sans canal évident, ou avec un canal très-court, brusquement recourbé en dessus, mais toujours plus ou moins profondément échancré en avant.

Un petit opercule corné onguiforme, ovale, à élémens subconcentriques ; le sommet peu marqué et marginal.

Observ. Cette famille diffère évidemment fort peu de celle des siphonostomes, tant pour l'animal que pour la coquille.

Les espèces qu'elle renferme ne sont pas absolument toutes ma-

rines ; un très-grand nombre cependant le sont ; quelques unes vivent à l'embouchure des fleuves, et un très-petit nombre sont tout-à-fait fluviatiles. Aucune n'est lacustre.

Les sections subgénériques que les conchyliologues y établissent d'après la considération seule de la coquille, sont disposées d'après le plus grand rapprochement des siphonostomes ; c'est-à-dire du plus grand allongement du tube de la coquille, et ne sont guère plus nettement circonscrites que dans la famille précédente.

Nous les disposerons aussi en petits groupes d'après la forme générale de la coquille, en allant de la plus turriculée à la plus patelloïde.

* Les *E. turriculés*.

CÉRITE. *Cerithium*.

Animal très-allongé, le manteau prolongé en canal à son côté gauche, mais sans tube distinct ; le pied court, ovale, avec un sillon marginal antérieur ; la tête terminée par un musle probosciforme, déprimé ; tentacules très-distans, grossièrement annelés, renflés dans la moitié inférieure de leur longueur et portant les yeux au sommet de ce renflement ; bouche terminale en fente verticale, sans dent labiale, et avec une langue fort petite ; une seule branchie longue et étroite.

Coquille plus ou moins turriculée, tuberculeuse ; ouverture petite, ovale, oblique ; le bord columellaire fort excavé, calleux ; le bord droit tranchant, et se dilatant un peu avec l'âge.

Opercule corné, ovale, arrondi, subspiral et strié à sa face externe, enfoncé et rebordé à l'interne.

A. Espèces qui ont évidemment un petit canal fort court et recourbé obliquement vers le dos.

Ex. La Cérîte Buire. *Cerithium Vertagus*. Pl. XX, fig. 1.

B. Espèces qui ont encore un plus petit canal, mais tout droit, et un sinus bien formé à la réunion postérieure des deux bords.

(Les C. CHENILLES.)

Ex. La C. Chenille. *C. Aluco*. Pl. XX, fig. 2.

C. Espèces dont l'ouverture est divisée en trois par la fermeture du tube court antérieur, et celle du sinus postérieur.

(G. TRIPHORE OU TRISTOME, Deshayes.)

Ex. La C. Tristome, *C. Tristoma*. Pl. XX, fig. 3.

D. Espèces qui ont encore un petit canal droit, dont les tours de spire sont plats et rubannés, avec un ombilic profond; deux plis décurrens à la columelle, et un au bord droit. (G. NÉRINÉ. Defr.)

Ex. La C. Nérinée. *C. Nerinea*. Pl. XXI bis, fig. 3.

E. Espèces qui n'ont pas de canal, mais une simple échancrure, et dont le bord droit se dilate fortement avec l'âge.

(G. POTAMIDE. BRONG. PYRAZE. D. M.)

Ex. La C. Cuiller. *C. palustre*. Pl. XX, fig. 4.

F. Espèces dont l'ouverture sans canal est peu échancrée en avant comme en arrière, l'échancrure étant remplacée par un sinus; le bord columellaire courbé dans son milieu; le bord droit ne se dilatant pas.

(G. PYRÈNE. Lamck.)

Ex. La C. de Madagascar. *C. Madagascariense*. Pl. XXI, fig. 2, et E. m., pl. 458, fig. 2, a b.

Observ. Ce genre contient cinquante-six espèces vivantes, caractérisées par M. de Lamarck. La plupart sont marines, plusieurs autres sont de l'embouchure des fleuves, et quelques unes sont tout-à-fait lacustres. On n'en compte qu'une dans nos mers, tandis qu'on en trouve plus de cent fossiles en France et en Italie. Le genre Nériné de M. DeFrance pourroit bien être mieux placé auprès des pyramidelles; il contient cinq espèces fossiles, dans des terrains postérieurs à la craie. J'ai observé l'animal des cérites noduleuse, raboteuse et ratissoire.

MÉLANOPSIDE. *Melanopsis*.

Animal bien connu, moins spiral que dans les cérites; le canal du manteau plus court, mais du reste peu différent.

Coquille ovale ou à peine subturriculée; l'ouverture ovale, sans trace de tube, mais échancrée antérieurement, sans sinus postérieur; le bord columellaire calleux, et assez profondément excavé.

Opercule corné, assez complet, subspiré.

A. Espèces subturriculées.

Ex. La Mélanopside à côtes. *Melanopsis costata*. De Fér., Monogr., pl. 1, fig. 14 et 15, et la M. lisse. *M. laevis*. Pl. XXI, fig. 1.

B. Espèces ovales.

Ex. La M. buccinoïde. *M. buccinoidea*. *Ibid.*, pl. 1, fig. 1-11, et Pl. XVI, fig. 5.

C. Espèces renflées.

Ex. La M. de Boué. *M. Bouei*. *Ibid.*, pl. 2, fig. 9-10.

Observ. Les espèces vivantes de ce genre, que M. de Lamarck place près des mélanies, paroissent être plutôt fluviatiles que marines, au contraire des cérites. On en distingue aussi plus de fossiles que de vivantes. M. DeFrance porte le nombre des premières à dix, dont trois espèces identiques et une analogue, d'après M. de Férussac.

PLANAXE. *Planaxis*.

Animal entièrement inconnu.

Coquille solide, ovale-conique, sillonnée transversalement; ouverture ovale, oblongue, un peu échancrée en avant; columelle aplatie et tronquée antérieurement; bord droit sillonné ou rayé en dedans et épaissi par une callosité décurrenente à son origine.

Opercule ovale, mince, corné, subspiré.

Ex. La Planaxe sillonnée. *Planaxis sulcata*. Lamck., Pl. XVI, fig. 4.

Observ. Ce genre, dont je ne connois pas l'animal, ne contient dans M. de Lamarck que deux espèces vivantes, l'une de l'Inde, l'autre de l'Amérique méridionale.

ALÈNE. *Subula*.

Animal spiral très-élevé; le pied très-court, rond; la tête avec des tentacules extrêmement petits, triangulaires, portant les yeux au sommet; une longue trompe labiale sans crochets, au fond de laquelle est la bouche, également inerme.

Coquille non épidermée, turriculée, à spire pointue; les tours de spire lisses, rubannés, bifides; ouverture ovale, petite, largement échancrée en avant; le bord externe mince, tranchant; l'interne ou columellaire chargé d'un bourrelet oblique à son extrémité.

Un opercule ovale, corné, à éléments lamelleux, comme imbriqués.

Ex. L'Alène maculée. *Subula maculata*. Pl. XVI, fig. 2, et Enc. m., pl. 402, fig. 1, *a b*, pour la coquille, et Atlas du Voyage du capitaine Freycinet, pour l'animal.

Observ. La considération de l'animal rapporté par MM. Quoy et Gaimard m'a forcé d'établir ce genre, dont la coquille avait été jusqu'ici confondue avec les vis; j'y range toutes les espèces dont la coquille est très-élevée, la spire très-pointue, les tours rubannés, et par conséquent le plus grand nombre des vingt-quatre espèces vivantes caractérisées par M. de Lamarck, et qui presque toutes appartiennent aux mers de l'Inde et de l'Australasie. M. De France porte le nombre des espèces fossiles de ce genre et du suivant à dix-sept, dont cinq identiques, trois d'Italie, une de Grignon et une de Bordeaux.

** Les *E. turbinacés*, ou dont la spire est médiocrement allongée, rarement subturriculée.

Vis. *Terebra*.

Animal spiral assez élevé; le pied ovale avec un sillon transverse antérieur, et deux auricules latérales; la tête bordée d'une petite frange; tentacules cylindriques terminés en pointe, et fort distans; yeux peu apparens à l'origine et au côté externe des tentacules; bouche sans trompe; le tube de la cavité respiratrice très-long.

Coquille non épidermée, ovale, à spire aiguë, assez peu élevée, ou subturriculée; ouverture large, ovale, fortement échancrée en avant; la columelle chargée d'un bourrelet oblique à son extrémité.

Opercule nul.

Ex. La Vis Miran. *Terebra buccinoidea*. Pl. XVI, fig. 3, et Adans, Ség., pl. 4.

Observ. Nous ne laissons dans ce genre, qui devrait peut-être passer dans la famille des entomostomes non operculés, que les espèces de vis de M. de Lamarck, qui, par leur forme générale, ont quelque ressemblance avec les buccins, comme sa vis buccinée, parce que nous supposons que l'animal ressemble à celui du miran d'Adanson, qui en est le type, et qui diffère beaucoup de celui des vis subulées, dont nous proposons de faire le genre Alène.

Les espèces de ce genre paroissent aussi n'appartenir qu'aux mers des pays chauds; on doit y rapporter la vis scalarine fossile de Parnes.

ÉBURNE. *Eburna*.

Animal entièrement inconnu.

Coquille ovale ou allongée, lisse; la spire aiguë, ses tours comme fondus, adoucis; ouverture ovale, allongée, plus évasée, et largement échancrée en avant; le bord droit entier; la columelle calleuse postérieurement, ombiliquée, subcanaliculée à sa partie externe ou gauche.

Opercule ?

Ex. L'Éburne allongée. *Eburna glabrata*. E. m., pl. 401, f. 1, *a b*, et l'E. de Ceylan. *E. Ceylanica*. Pl. XXVIII, f. 1.

Observ. Ce genre, qui a évidemment des rapports avec certaines espèces de buccins, ne renferme encore que cinq espèces vivantes des mers de l'Inde; une seule est de l'Amérique méridionale.

On n'en connoît pas encore de fossile.

BUCCIN. *Buccinum*.

Animal bien connu. (Voyez les caractères de la famille.)

Coquille à peine épidermée, ovale, allongée; la spire médiocrement élevée; ouverture oblongue, ovale, échancrée, et quelquefois subcanaliculée antérieurement; le bord droit épais, non rebordé; la columelle simple, et presque à découvert.

Un opercule corné complet, ovale, à éléments subconcentriques; le sommet peu marqué et marginal.

A. Espèces lisses, à spire assez élevée; l'ouverture plus large en avant. (Les B. ÉBURNÉS.)